

Le fustié attendit longtemps encore là où la Mort l'avait laissé. Il avait beau frapper et prier, Pierre ne voulait pas ouvrir.

Mais Jésus, à la fin, ouït le dolent qui priait ; et, comme il écoute toujours qui le prie, notre bon Seigneur dit à saint Pierre :

— Pierre, mon ami, apaise-toi. Ce fut un joueur, j'en conviens ; mais il a fait la charité tant qu'il a pu... et il m'a prié. Que devant lui donc la porte d'or du paradis s'ouvre toute grande et que, par ma grâce et ma miséricorde, il entre dans l'éternelle gloire de Dieu.

Saint Pierre, enfin apaisé, ouvrit. Le fustié entra, resplendissant comme un soleil, et le grand saint Joseph, patron des charpentiers, vint au devant du fustié charitable pour lui donner l'accolade et lui souhaiter bonne fête à jamais.

L'Action française.

ROUMANILLE.

DÉSINTÉRESSEMENT

“ La France à la bonheur d'avoir un grand savant, M. Branly ”, disait à la tribune de la Chambre, M. Louis Deschamps, ancien sous-secrétaire d'Etat aux P. T. T.

Ce grand savant, dont s'honore l'Institut catholique de Paris, est un modeste, et les députés n'ignorent pas qu'il est en même temps désintéressé.

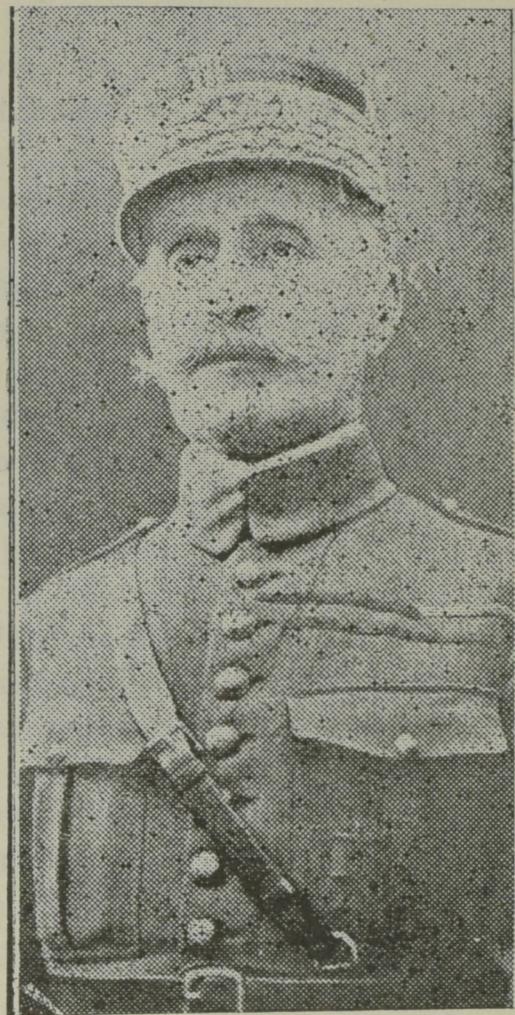
Ainsi, l'année dernière, la Chambre votait une allocation de 20,000 francs au savant pour l'entretien de son laboratoire et ses recherches scientifiques. La Commission de l'enseignement jugeait que cette allocation devait être transformée en une allocation à vie. Toutes les sommités scientifiques s'étaient associées à cette louable idée.

M. Branly vient de refuser l'offre pour laquelle, il avait été pressenti par M. Viala, député de l'Hérault, membre de l'Institut.

“ Je ne veux pas, a-t-il écrit à la Commission, me mettre au même rang que Pasteur et Lamartine qui furent, en toute justice, l'objet d'une aussi haute faveur. Ce sont de trop grands noms que je révère et auxquels je ne peux pas me comparer.

“ Les modestes ressources dont je dispose me suffisent ”.

La Commission a dû s'incliner et elle a pris simplement acte — avec ses regrets — du geste si noblement désintéressé de l'illustre savant.



LE MARÉCHAL FOCH

Un génie chrétien

L'historien Imbart de la Tour, trace ainsi le portrait de César :

On a dit de César, qu'il fut heureux. Ne mettons pas son génie en balance avec sa fortune. Ces éléments incomparables qu'il avait sous la main, lui seul les mit en œuvre. Cette armée qui le suivit aveuglément fut sa création. Il l'organise, la pétrit, l'enflamme de son éloquence comme de son exemple, et lui donne une âme commune. Ces campagnes audacieuses qui surprennent l'ennemi, lui seul les prépare. Il sait tout, il pense à tout, il calcule tout... Partout, presque en même temps ses ennemis le trouvent devant eux, et quand il le faut, il sait attendre... Sa prudence est peut-être supérieure à son audace.

Ces lignes me tombaient sous les yeux ces jours derniers, au moment même où la visite annoncée de M. le maréchal Foch commençait à faire vibrer notre vieux Québec. Et instinctivement le parallèle s'établissait dans mon esprit